

Dossier pédagogique

My Brazza

Texte Ronan Chéneau
Mise en scène David Bobée

durée 40 min

www.cdn-normandierouen.fr

Théâtre - performance
Dès la troisième



Dossier réalisé par Aurore Hernandez, professeure missionnée à L'arc, Scène Nationale du Creusot

Présentation du spectacle

« Il n'y a pas d'histoire, enfin pas pour le moment...

Il s'agit de Florent Mahoukou, FLORENT MAHOUKOU.

Que fait-il ? Qu'est-il devenu ? Je ne l'ai pas vu depuis très longtemps, je sais qu'il fait le tour du monde, qu'il devient un danseur très connu, et je le vois dans une classe avec tout ce qu'il sait faire, tout ce qu'il peut dire devant des élèves entre deux cours de physique et d'allemand. Lui ! La première fois que je l'ai vu c'était il y a six ans, c'était la République du Congo et c'était Brazzaville. Florent tu es où, là maintenant ? C'est un peu impardonnable de ne pas se parler, c'est vrai aujourd'hui avec tout ce qu'il y a de Facebook et de Skype et machin, et le Congo a sans doute beaucoup changé, oui beaucoup, comme la France en six ans ; tu sais on parle de l'Afrique comme de l'eldorado à venir, on parle de l'Afrique comme de la Chine future quoi, et toi ? Il ne s'agira pas d'Afrique non plus, si lointaine quand il faut accueillir ses ressortissants et si proche quand le terrorisme y creuse sa menace. Il s'agira de l'Afrique de Florent, celle qu'il porte avec lui peut-être sans le savoir, du cœur bouillant de Brazza où je l'ai vu un jour danser comme un fou entre les étals du marché Total. C'est une histoire de fou que nous écrirons ensemble avec David Bobée, où tout sera vrai. Une histoire un peu différente chaque fois, comme la date inscrite au coin du tableau, où chaque mot engagera le corps. Une cartographie sensible écrite et dansée pour quelques mètres carrés. »

Ronan Chéneau

NB : Le spectacle a été écrit pour Florent Mahoukou mais en 2020 il sera interprété par le danseur congolais Lohick Madièle.

Texte : **Ronan Chéneau**

Mise en scène : **David Bobée**

Avec : **Lohick Madièle** acteur-danseur

Régie : **Marielle Leduc**

8 représentations auront lieu du 30 mars au 3 avril aux collèges Croix Menée du Creusot et Le Vallon d'Autun, au lycée de la nature et de la forêt d'Etang-sur-Aroux et au lycée Léon Blum du Creusot.

Activités pédagogiques

Pour « mettre en appétit » les élèves, voici quelques activités proposant une découverte progressive du thème du spectacle et de sa forme particulière.

Avant le spectacle

Que nous dit le titre ?

Pour commencer, on peut partir de l'horizon d'attente dégagé par le titre et demander aux élèves ce que celui-ci évoque pour eux.

Quelques éléments pour construire une réponse : Brazza renvoie à Brazzaville, capitale de la République du Congo. Il s'agit de la ville d'origine du danseur Florent Mahoukou, dont le spectacle nous raconte l'histoire.

Le déterminant possessif *my* (en français *ma*) et le diminutif de la ville, *Brazza*, indiquent que c'est le rapport intime et personnel de l'artiste à sa ville qui va être évoqué. Ronan Chéneau écrit en effet « Il s'agira de l'Afrique de Florent, celle qu'il porte avec lui peut-être sans le savoir, du cœur bouillant de Brazza où je l'ai vu un jour danser comme un fou entre les étals du marché Total. ».

Observer une photographie du spectacle

Celle-ci est reproduite en annexe pour être plus facilement projetable.

Pour commencer, les élèves décrivent ce qu'ils observent. On attirera ensuite leur attention sur deux aspects :

- **la forme artistique** : le corps en mouvement, la position des mains mais également la tenue vestimentaire annoncent un spectacle axé sur la danse contemporaine. On notera que le danseur semble être seul.
- **le lieu** : n'est pas celui auquel on pourrait s'attendre. Le mur blanc, la porte peinte en bleu et surtout le tableau recouvert de craie indiquent que le spectacle semble se jouer dans une salle de classe.

La note d'intention du metteur en scène David Bobée

« Moi qui ai tendance à faire des spectacles pluridisciplinaires, qui invitent d'autres disciplines que la mienne – notamment le cirque et la danse – et qui ai à cœur de faire des spectacles qui essaient de ressembler un tout petit peu au monde dans lequel je vis et dans lequel j'aime vivre – un monde multiethnique, pluriculturel, où les influences sont nombreuses et s'enrichissent les unes les autres pour fonder des sociétés qui font du bien, parce que tout d'un coup ce n'est pas une toute petite minorité masculine, bourgeoise, catholique, hétérosexuelle qui donne le la, et qui ne reflète pas la pluralité de la société – j'ai tout de suite accepté le projet de *My Brazza*. Et donc la proposition qui m'a été faite là, un acteur, un texte, un auteur, une salle de classe, c'est une histoire que j'ai en moi, une fidélité, un désir qui est toujours en train de se renouer, celui de continuer mon travail avec Ronan Chéneau, d'approfondir, d'aller plus loin, de ne pas perdre ma relation avec Brazzaville où je suis allé de nombreuses fois, et retrouver Florent Mahoukou avec qui j'ai déjà travaillé. »

On pourra proposer aux élèves la lecture de la note d'intention et leur demander par exemple :

Quels aspects du projet ont immédiatement séduit et intéressé David Bobée ?
En quoi le travail qu'il a mené pour *My Brazza* est-il différent de celui qu'il a pu réaliser pour ses précédents spectacles ?
Quelles contraintes / difficultés a-t-il dû surmonter ?

On pourra prolonger la réflexion avec les élèves sur **la spécificité d'un théâtre joué dans une salle de classe** :

Quelle sont les contraintes techniques ?
Quelles sont les ressources de ce lieu particulier ?
Qu'est-ce que cela change dans le rapport entre les artistes et les spectateurs ?

Il sera intéressant d'aborder la **chute du quatrième mur**.

Un reportage à visionner

Le danseur Florent Mahoukou présente le projet de spectacle mené dans un lycée à Chalon sur Saône : <https://www.dailymotion.com/video/x28f738>

Une présentation de Florent Mahoukou

Biographie



Originaire du Congo, Florent Mahoukou est danseur, performeur, interprète et chorégraphe. Dès l'âge de douze ans, il crée un groupe de danse, Bana 16e, dans les rues de Brazzaville. Il découvre les Tambours de Brazza ce qui nourrit son envie de danser. Suite à la guerre en 1998, il débute sa carrière scénique avec les Bina-Ngoua à Pointe-Noire et crée en 2002 sa compagnie Kunama, avec laquelle il se lance dans la chorégraphie avec Corps en transe. De 2003 à 2006, il enseigne la danse traditionnelle congolaise au Lycée français de Pointe-Noire. Participe lors de nombreux stages auprès de chorégraphes tels qu'Orin Camus, Carolyn Carlson, Salia Sanou, Seydou Boro, Kettly Noël, Éric Lamoureux ou Françoise Dupuy, il ne cesse d'approfondir son travail corporel et de diversifier ses expériences. Depuis 2007, il est initiateur et directeur artistique de Rue Dance Congo, événement chorégraphiques dans les rues au Congo, Niger, Benin... Il prolonge l'affirmation de sa personnalité artistique avec On The Steps... et développe une écriture chorégraphique qui lui est propre en collaborant avec David Bobée, Ronan Chéneau, Gregory Maqoma, Andreyra Ouamba, Dieudonné Niangouna, Hédi Tillet de Clermont-tonnerre... Florent Mahoukou est aussi initié à la dynamique hip-hop et s'inspire surtout du territoire urbain. Résolument contemporain, il est le reflet de son époque.

Source : dossier de production de la compagnie.

Un artiste engagé

« Il faut savoir que la danse contemporaine au Congo est un art extrêmement politique. Les artistes sont en train de changer leur pays, en dansant. Ils ont très peu de moyens, et c'est peut-être un tout petit peu en train d'évoluer grâce à eux. Ils font une danse qui n'est pas traditionnelle, qui est une danse de création. Au Congo, pendant très longtemps, on a défendu l'idée que l'art devait être un art traditionnel, et que la danse de création était du néocolonialisme. En gros, l'idée qu'on se faisait de cette danse était que les créateurs contemporains copiaient les créateurs européens, blancs, et donc que ce n'était pas un art congolais qui devait être soutenu politiquement et financièrement. Ces danseurs contemporains qui pratiquaient cette danse non identifiable étaient vraiment perçus comme les petits chiens de l'occident, ou bien comme des fous. Mais eux se sont battus pour défendre cette danse de création congolaise, une danse avec les deux pieds dans l'époque actuelle, dans des préoccupations actuelles, bien sûr politiques. Ils sont les héritiers de leur histoire, et leur histoire est politique : c'est une population qui est prise en étau entre d'un côté l'armée officielle et de l'autre côté les rebelles, et qui du coup est maintenue dans un état de peur de la guerre qui s'est achevée il y a à peine 10 ans. Toute cette jeune génération d'artistes – De La Vallet Bidiefono, Florent Mahoukou – ont des traces dans la mémoire de cette guerre-là, y compris dans leurs corps. Quand on regarde leurs corps, on peut y lire à l'intérieur comme dans des livres d'histoire, on y voit des périodes très sombres. Mais ces artistes affirment cette créativité-là, avec très peu de moyens : ils dansent dans une salle de classe, sur des blocs de béton, dans un ancien théâtre national complètement vidé et pillé pendant la guerre, dans ces lieux vides, dans ce théâtre vide, où tout est pourri, sans moyens ; ils dansent... C'est donc une dimension très politique de la danse. Il faut bien se rendre compte qu'ils n'ont rien d'autre... Ils dansent... Et puis c'est l'art du pauvre aussi, la danse. Même pour faire du théâtre, il faut pouvoir acheter un livre. C'est quelque chose de bouleversant pour moi. (...) Florent Mahoukou développe quelque chose d'intéressant au Congo qui s'appelle « Rue danse » qui amène la danse dans la rue et dans des lieux atypiques, et qui permet de démocratiser la danse de création. Il propose des choses super belles : il a invité par exemple une danseuse japonaise à danser avec lui dans les rues de Brazzaville, il danse en se servant des éléments qu'il trouve sur les marchés, il danse sur la terre qu'on trouve partout dans la ville, ou au contraire en se roulant dans la bouillasse... Il y a des sacs plastique partout, des ordures, il n'hésite pas à jouer avec, à créer avec... Évidemment tout le monde le prend pour un fou, mais le regard change et évolue. »

En quoi la danse est-elle un engagement politique pour Florent Mahoukou ?

Que représentait-elle au Congo jusqu'à une époque récente ? En quoi les choses ont-elles changé ?

Pourquoi selon Florent Mahoukou la danse est-elle « l'art du pauvre » ?

Brazzaville et le Congo

Sans entrer dans une présentation approfondie de Brazzaville, il serait intéressant que les élèves maîtrisent quelques connaissances sur cette ville, qui est au cœur du spectacle. Pour cela, on peut organiser une séance de recherches au CDI.

Voici un exemple de questionnaire à donner aux élèves :

Où se situe la ville de Brazzaville ? Combien la ville compte-t-elle d'habitants ? Quelle langue y est principalement parlée ? D'où vient le nom de la ville ? Quelle est l'histoire de cette ville et de sa colonisation ? Quelle est la situation économique actuelle ?
--

On trouvera aisément des éléments de réponse dans les ressources du CDI ainsi que sur les encyclopédies en ligne comme :

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/brazzaville/>

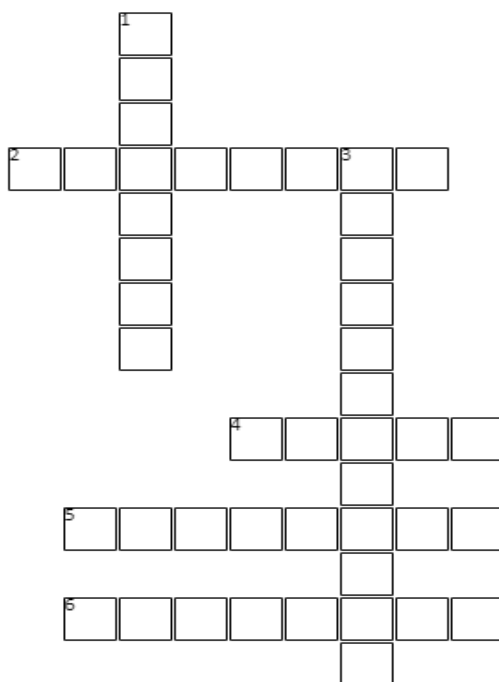
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/ville/Brazzaville/110057>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brazzaville>

Voici la présentation proposée par l'encyclopédie Universalis :

« Capitale de la république du Congo, Brazzaville est située en bordure du Pool Malebo (ex-Stanley Pool), à l'amont des rapides de Kintambo, premiers d'une série de chutes et de rapides qui interdisent la navigation sur le cours inférieur du Congo. Elle partage avec Kinshasa une position stratégique de première importance au point de rupture de charge entre le réseau navigable du Congo et de ses affluents, et les voies ferroviaires et routières aménagées pour désenclaver les deux villes jumelles et leur hinterland. Longtemps tributaire du Congo belge pour ses échanges extérieurs (par le chemin de fer Matadi-Kinshasa achevé dès 1898), Brazzaville n'a bénéficié de sa propre ouverture sur l'Atlantique qu'en 1934 avec l'achèvement du Congo-Océan et du port de Pointe-Noire. Il en résulte une bipolarité urbaine de l'espace congolais : la capitale du Congo compte environ 900 000 habitants en 2005 ; Pointe-Noire, considérée comme la capitale économique, autour de 500 000. »

Une approche plus ludique et plus rapide à partir de mots croisés :

Brazzaville



Horizontal

- 2 Langue la plus couramment parlée à Brazzaville.
- 4 Pays (république) dont je suis la capitale.
- 5 Ville dont je suis proche
- 6 Mon type de climat.

Vertical

- 1 Cet homme politique célèbre m'a déclarée capitale de la France libre en 1940.
- 3 Je l'obtiens en 1960.

Corrigé :

1. De Gaulle
2. Français
3. Indépendance
4. Congo
5. Kinshasa
6. Tropical

Entrer dans le thème par la pratique théâtrale

Occuper un espace restreint

Dans *My Brazza*, Florent Mahoukou occupe un espace restreint, celui d'une salle de classe, dont la fonction initiale n'est pas d'accueillir un espace. Le danseur joue donc de ce lieu et de ses contraintes.

En partant de ce principe, on pourra proposer aux élèves les exercices suivants, jouant eux aussi sur la restriction de l'espace :

- **L'ascenseur** : délimiter un espace (cette délimitation ne sera pas forcément matérielle) qui figurera l'intérieur d'un ascenseur : les élèves sont donc obligés de se tenir serrés. On ajoute alors une indication : l'un des personnages est le directeur, est une personne à la beauté irrésistible, sent très mauvais... les autres élèves miment leur réaction et modifient leur posture, leur attitude.
- **Les planètes** : lorsque le meneur tape des mains, les planètes se mettent en mouvement : elles se rapprochent les unes des autres en ne se touchant à aucun moment. Les planètes devront aller de plus en plus vite ; de plus, on rétrécira progressivement l'espace. De ce fait, on arrive à une aire de jeu de plus en plus limitée. Cet exercice permet de travailler la concentration et l'attention à l'autre ;
- **La chaise** : Une chaise est placée au centre de l'aire de jeu, à quelques mètres des élèves. Ces derniers repèrent le parcours pour passer à gauche de la chaise et s'y asseoir. Ils reproduisent ensuite le même parcours les yeux bandés.

Après le spectacle

Revenir sur le spectacle

Avant de commencer à échanger oralement, on pourra proposer aux élèves de rédiger quatre phrases commençant par :

« J'ai vu », « J'ai entendu », « J'ai ressenti », « Ca m'a rappelé ».

On pourra alors énumérer les images, les souvenirs que les élèves ont gardés du spectacle, avant d'aborder éventuellement leur ressenti et leur analyse.

Atelier d'écriture

Voici quelques propositions pour explorer le thème « écrire sur ma ville » :

- Décrire ce que l'on voit depuis sa fenêtre.
- Ecrire un poème en commençant chaque vers par « Dans ma ville il y a ... » et jouer ensuite sur les métaphores.
- Décrire un itinéraire : par exemple pour aller de l'arrêt de bus au lycée, à la mairie, au centre-ville... en indiquant ce que l'on voit pendant ce trajet.

Réaliser un collage

Réaliser un collage à partir de plusieurs photographies prises dans la ville.

Réaliser une affiche du spectacle

Réaliser une nouvelle affiche du spectacle qui mettra en lumière ce que chaque élève en a retenu.

Cette activité pourra être accompagnée de la rédaction d'un texte argumentatif destiné à justifier les choix qui ont prévalu à la réalisation de cette affiche.

Fiche – élève

My Brazza

Texte Ronan Chéneau. Mise en scène David Bobée

www.cdn-normandierouen.fr



Le titre « My Brazza »

Quelles hypothèses sur le thème du spectacle peux-tu faire à partir de ce titre ?

.....
.....

L’affiche

Que vois-tu sur l’affiche ?

.....
.....

Quel lieu semble représenté ?

.....

La note d’intention du metteur en scène David Bobée

« Moi qui ai tendance à faire des spectacles pluridisciplinaires, qui invitent d’autres disciplines que la mienne – notamment le cirque et la danse – et qui ai à coeur de faire des spectacles qui essayent de ressembler un tout petit peu au monde dans lequel je vis et dans lequel j’aime vivre – un monde multiethnique, pluriculturel, où les influences sont nombreuses et s’enrichissent les unes les autres pour fonder des sociétés qui font du bien, parce que tout d’un coup ce n’est pas une toute petite minorité masculine, bourgeoise, catholique, hétérosexuelle qui donne le la, et qui ne reflète pas la pluralité de la société – j’ai tout de suite accepté le projet de My Brazza. Et donc la proposition qui m’a été faite là, un acteur, un texte, un auteur, une salle de classe, c’est une histoire que j’ai en moi, une fidélité, un désir qui est toujours en train de se renouer, celui de continuer mon travail avec Ronan Chéneau, d’approfondir, d’aller plus loin, de ne pas perdre ma relation avec Brazzaville où je suis allé de nombreuses fois, et retrouver Florent Mahoukou avec qui j’ai déjà travaillé. »

Quels aspects du projet ont immédiatement séduit et intéressé David Bobée ?

.....
.....

Quelles contraintes / difficultés a-t-il dû surmonter ?

.....
.....

Florent Matouhou, un artiste engagé

« Il faut savoir que la danse contemporaine au Congo est un art extrêmement politique. Les artistes sont en train de changer leur pays, en dansant. Ils ont très peu de moyens, et c'est peut-être un tout petit peu en train d'évoluer grâce à eux. Ils font une danse qui n'est pas traditionnelle, qui est une danse de création. Au Congo, pendant très longtemps, on a défendu l'idée que l'art devait être un art traditionnel, et que la danse de création était du néocolonialisme. En gros, l'idée qu'on se faisait de cette danse était que les créateurs contemporains copiaient les créateurs européens, blancs, et donc que ce n'était pas un art congolais qui devait être soutenu politiquement et financièrement. Ces danseurs contemporains qui pratiquaient cette danse non identifiable étaient vraiment perçus comme les petits chiens de l'occident, ou bien comme des fous. Mais eux se sont battus pour défendre cette danse de création congolaise, une danse avec les deux pieds dans l'époque actuelle, dans des préoccupations actuelles, bien sûr politiques. »

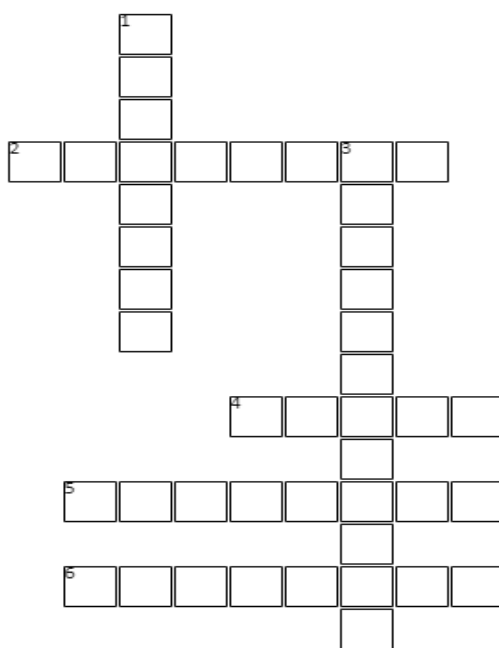
En quoi la danse est-elle un engagement politique pour Florent Mahoukou ?

.....

.....

Teste tes connaissances sur Brazzaville : à toi de jouer !

Brazzaville



Horizontal

- 2 Langue la plus couramment parlée à Brazzaville.
- 4 Pays (république) dont je suis la capitale.
- 5 Ville dont je suis proche
- 6 Mon type de climat.

Vertical

- 1 Cet homme politique célèbre m'a déclarée capitale de la France libre en 1940.
- 3 Je l'obtiens en 1960.

Annexe

